Excursions à skis [suite]

Autor(en): **Wenger, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **22 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996391

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Excursions à skis (suite)

Les avalanches

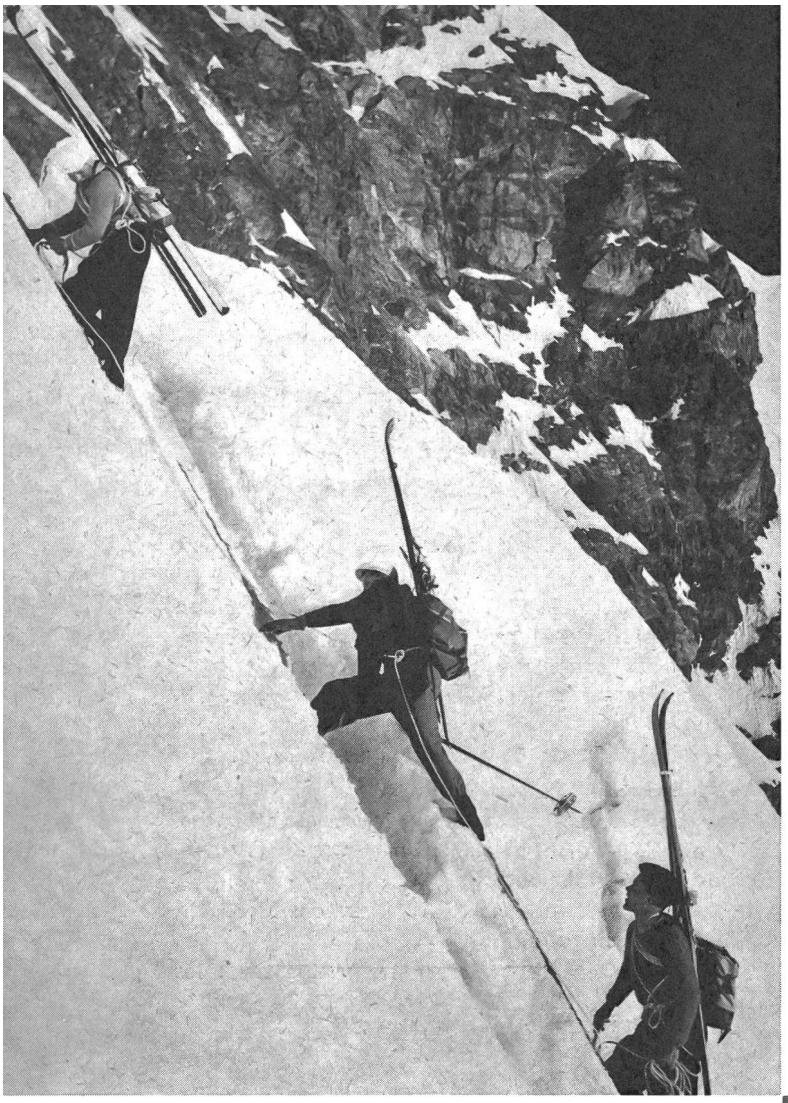
La montagne est particulièrement dangereuse au cours des journées consécutives à d'abondantes chutes de neige, sans que cela soit toutefois une règle absolue. Il arrive souvent que l'avalanche meurtrière soit déclenchée par la victime même ou par ses compagnons. D'autre part, le résultat d'une action de secours dépend généralement du comportement des sinistrés et des hommes de secours. Aussi ces derniers doivent-ils entreprendre une action rapide, mais réfléchie, car les deux heures suivant l'accident sont déterminantes.
Il est donc indispensable d'observer les principes suivants, extraits du guide concernant le danger d'avalanche de l'armée suisse :

1. Ligne de conduite en cas de danger d'avalanche

Lorsque le danger d'avalanche est sérieux, ne pas quitter les endroits sûrs (refuges, cabanes, chalets, baraquements, etc.).
Les pentes dangereuses ne seront traversées qu'en cas de nécessité absolue.
Avant de s'engager dans une région dangereuse ou suspecte, prendre toutes les précautions nécessaires, notamment :

Déterminer exactement le trajet à suivre, en observant les principes suivants :

— Monter et descendre par les crêtes ou sur des arêtes sûres, en utilisant des points d'appui naturels, tels que rochers, arbres, replats, bâtisses, etc.
— Traverser les pentes inévitables le plus haut possible.
— Préciser quelle est la meilleure réaction en cas d'avalanche.
— Fixer l'effectif de la colonne, régler la formation et les dispositions de marche, dresser l'état nominatif des participants ; le médecin, le chien d'avalanche et le matériel de sauvetage sont à la fin de la colonne.
— Organiser un poste d'observation et d'alarme.
— Dérouler les cordelettes à avalanche.
— Rabattre le passe-montagne sur le nez et la bouche. (On peut également attacher un mouchoir par-dessus le nez de la bouche).
— Eventuellement, desserrer les fixations des skis, enlever les courroies.
— Tenir les bâtons sans passer les mains dans les lanières.



— Choisir des distances et intervalles tels qu'il n'y ait jamais qu'un seul homme à la fois dans la zone dangereuse.

Là où un danger d'avalanche subsiste, il faut au moins dérouler les cordelettes à avalanches.

2. Réaction et comportement du skieur surpris par l'avalanche

— Tenter de se réfugier hors de la portée de l'avalanche.
— Essayer de se cramponner à un bloc de rocher, à un tronc, à un buisson et laisser la masse de neige s'écouler.
— Libérer les pieds des fixations, se débarrasser des bâtons et s'efforcer de se maintenir à la surface de l'avalanche en faisant des mouvements de natation.
— Fermer la bouche.
— Au moment où l'avalanche va s'arrêter, s'en dégager de toutes ses forces, les bras en avant ramassés sur la tête.
— Ne jamais perdre courage, et toujours espérer que l'on sera délivré.

3. Comportement des rescapés

— Marquer l'endroit où le disparu a été vu pour la dernière fois (point de disparition), éventuellement la trace d'entrée dans l'avalanche.
— Si de nouvelles coulées sont possibles, placer une sentinelle qui avertira l'équipe de sauvetage en cas de danger.
— Présumer où le disparu peut se trouver :
  — le sinistré isolé gît fort probablement dans la direction de l'avalanche, au-dessous du point de disparition ;
  — s'il y a plusieurs sinistrés, ils seront vraisemblablement retrouvés dans la même formation qu'ils avaient au moment où ils furent emportés ;
  — les inégalités du terrain peuvent avoir modifié les distances et intervalles initiaux.

NB. Désireux de présenter ci-après quelques excursions particulièrement intéressantes, nous publierons dans le prochain numéro les chapitres consacrés aux recherches et aux secours.

Trois excursions de printemps

Les Plans — Pont de Nant — col des Martinets — Les Plans

Course d'un jour. CN 272 St-Maurice.

Des Plans, gagner Pont de Nant, puis les chalets de Nant. Temps de montée : 1 h. 30. De là au col des Martinets par le pt 1664, les pentes raides sous les Perris Blanc et les moraines de la rive gauche du glacier. Temps de montée : 3 h. à 3 h. 30. Retour par le même chemin.

Difficulté : moyenne à grande (les pentes au-dessus des chalets de Nant sont raides). Dangers : en hiver, risques de coulées sur les pentes précitées. Durant

l'hiver, le pays est inhabité. Au printemps, le restaurant de Pont de Nant est ouvert le dimanche. Epoque : janvier à mai.

Bourg Saint-Bernard — Col Hannibal — Bourg Saint-Bernard

Course d'un jour. CN 292/282 ou 5003.
Gagner par la route d'entrée N du tunnel (Bourg Saint-Bernard). On commence par remonter, à pied ou à skis selon l'enneigement, le petit téléski qui conduit en direction du Plan du Jeu. De là, par des couloirs très raides, on gagne le pt 2795. Par des pentes douces et le petit glacier de Proz, on arrive ensuite au col Hannibal. Temps de montée : 3 h. à 3 h. 30. Descente par le même chemin.

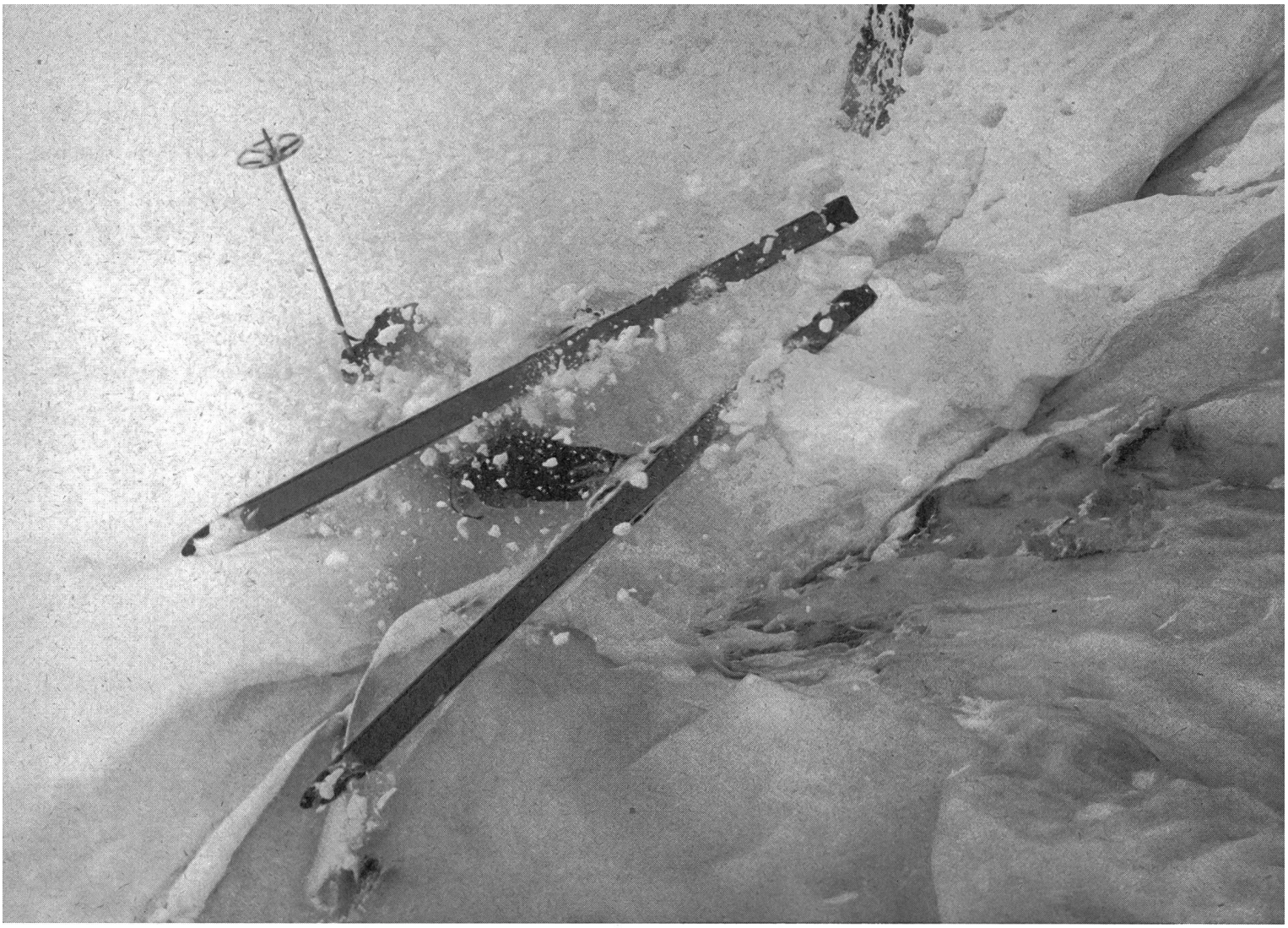
Dangers : nuls au printemps. Difficulté : moyenne à grande (pentes raides. A la montée, on est parfois obliger de déchausser et de porter). Epoque : mai. Pour jouir des meilleures conditions de descente, il faut entreprendre la montée à 7 heures du matin. On ne peut donc pas utiliser le car postal pour gagner l'entrée du tunnel.
Poste de secours : Bourg Saint-Pierre (CAS) ou poste des gardes-frontière. Sion : aérodrome civil.
Téléphone : Bourg Saint-Bernard.

Becs de Bosson (3149 m)

Course d'un jour et demi. Période favorable : 15 février au 31 mars. CN 273 Montana.
Coucher : cabane du Mont-Noble, sur Nax ; en demander la clef à la poste de Nax ou à M. Favre, tea-room « Ma Vallée », Nax. Il s'agit d'une cabane privée appartenant à un groupe de skieurs de la localité.
Accès à la cabane :
Du hameau de La Crêta, suivre le chemin forestier conduisant au Chiesso de l'Alpe de Gautier (2068 m) par le Grand Essert, le point 1611 m CN et le Plan des Copes où l'on retrouve la route forestière que l'on suit jusqu'au Chiesso. De là, on atteint en 15 à 20 min. la cabane située sur un mamelon dans les derniers aroles, au Plan Tsalet, et indiquée sur la carte (point 2185 m). Temps de marche effectif : 2 h. 30 de Nax.

Becs de Bosson

(Bosson veut dire jumeaux, même mot que Besso)
De la cabane, se diriger en direction sud-ouest jusqu'à la crête descendant du Mont-Noble que l'on atteint au sud du point 2246 m (perche) ; suivre cette crête en direction du Mont-Noble. On peut aussi monter directement à la crête par la combe et un couloir débouchant à l'est du point 2446 m. De là, gagner directement par une marche de flanc le col de Cou (2528 m), petite croix. Si les conditions ne sont pas favorables (neige très dure ou danger de glissement), il est préférable de traverser le Mont-Noble et de redescendre sur le Col (perte de niveau 126 m). 1 h. 30 de la cabane.



Du col, descendre dans la grande combe de l'Ar du Tzan, sous le Mont-Gautier, en direction du point 2451 m « La Fache ». Puis remonter la combe (rive gauche) en suivant une large terrasse et en passant au pied de la Maya, immense dent rocheuse caractéristique. A la cote 2700, obliquer progressivement à gauche pour gagner en quelques lacets la selle ouverte entre la Pointe orientale de Tsavolire et les Becs de Bosson (2947 m). Magnifique coup d'œil sur les Aig. Rouges d'Arolla.

De là, obliquer franchement à gauche (nord-est) pour atteindre le pied du Bec occidental où l'on dépose les skis. (2 heures à 2 h. 1/2 du col de Cou). Par bonnes conditions, on atteint facilement le sommet du Bec occidental par une pente de neige, un large couloir et quelques rochers (20 minutes). Retour par le même itinéraire à la cabane.

La descente la plus commode sur Nax emprunte alors l'itinéraire suivant : s'engager au nord dans la combe sous le mamelon qui porte la cabane (entre celle-ci et les WC), puis traverser la forêt peu dense jusqu'au point 1915 m. De là, descendre en direction du torrent où l'on trouve le pont d'une route forestière que l'on suit jusqu'à Nax. Compter 2 h. 30 à 3 heures des Becs à Nax.

NB. En cas de mauvais temps ou de brouillard, ne pas s'engager dans la combe du Tzan sans carte et boussole, azimuts calculés.

Texte : C. Wenger. Photos : H. Lörtscher